

# Le Whig de St. Landry.

VOL. I.]

OPELOUSAS, PAROISSE ST. LANDRY, LOUISIANE, JEUDI MATIN, 13 FEVRIER 1846.

[No 24.]

**LE WHIG.**  
EST PUBLIE TOUS LES SEMAINES, PAR  
JOSEPH ETTER.  
Le Bureau est situé dans "Court Street," en face de la  
Maison de Cour.

**CONDITIONS.**  
Abonnement: Par an, payable d'avance, \$3 00  
Doit être payé avant l'expiration de 6 mois, - 4 00  
Pour six mois, payable d'avance, sans exception, 2 00  
AVIS.—Pour l'insertion d'un Carré de pas plus de dix  
lignes, \$1 pour la première fois, 50 cents pour chaque  
insertion subséquente. A moins qu'il n'en soit autrement  
ordonné, les avis seront publiés en français et  
en anglais, et paieront en conséquence. Une dé-  
duction libérale sera faite pour les avis insérés sur  
une longue période. Lorsque le temps de l'insertion  
ne sera pas spécifié, elle sera continuée pendant deux  
mois et paiera en conséquence; mais la publication  
d'aucun avis, ou la continuation d'aucun souscrip-  
tion ne sera arrêtée, tant que le prix n'en aura point  
été payé, et à moins que l'Editeur n'en décide  
autrement.

**Le Whig de St. Landry.**



OPELOUSAS, LA.  
JEUDI MATIN, 13 FEVRIER 1846.

### AVIS AUX SOUSCRIPTEURS.

Nous invitons nos souscripteurs, c'est à dire  
ceux arriérés à faire attention qu'en payant avant  
le No. 26 leur abonnement à notre papier (en-  
viron dans deux semaines), ils s'éviteront le  
paiement d'un dollar extra, suivant les termes  
de notre prospectus. Les souscripteurs éloignés  
peuvent payer entre les mains de leurs Maîtres  
de Poste, qui nous transmettront leurs remises,  
sans frais.

13 Fevrier 1842.

### DE RETOUR ENCORE UNE FOIS.

Des affaires importantes nous ayant appelé à  
la ville, et des contrariétés aussi imprévues que  
désagréables pour nous, ayant prolongé nos  
absences bien au delà du terme que nous lui  
avons fixé, nous nous voyons forcés d'avoir re-  
cours à l'indulgence de nos patrons et de les pri-  
er d'excuser ce qu'il y a pu avoir de mal pendant  
notre séjour en ville; nous leur promettons, que  
nos forces rajeunies par les brises du fleuve, nous  
enirons en mesure de faire complètement notre  
devoir envers eux, et même de faire honneur à  
un bon diner s'il se présentait devant nous.

### LA MAISON DE COUR CHANGER DE PLACE.

Nous nous sommes abstenus d'insérer aucune  
opinion sur ce sujet, soit pour, soit contre; d'a-  
bord parce qu'avant notre départ la question n'é-  
tait point encore mise pour une discussion  
sérieuse, et ensuite, parce que des questions d'une  
telle gravité méritent d'être examinées froidement  
et sans passion, sans sentiment d'intérêt person-  
nel source aveugle d'erreur qui ne peut que faire  
tort à une bonne cause. Néanmoins, le moment  
est arrivé d'examiner l'opportunité d'une telle  
mesure. Il est certain que jamais l'erreur ne  
triomphera, tant que la vérité aura le champ li-  
bre pour la combattre; mais il y a pour faire tri-  
ompher le bon droit, on s'abandonne à paroles  
pleines de fiel, on se laisse guider par des vues  
intéressées, alors peut-être le bon droit pourra  
succomber, et l'erreur triomphante le foulera  
aux pieds.

Comme notre intérêt ne peut être affecté, en  
aucune manière, par le triomphe de l'une ou l'autre  
opinion, nous laisserons à d'autres l'honneur  
de la discussion. Nos colonnes sont donc ou-  
vertes à toutes les communications qui nous seront  
offertes sur ce sujet; pourvu qu'elles s'expriment  
dans un langage décent et exempt de toute  
personnalité.

### LA DIVISION DE LA PAROISSE.

Cette question est encore une autre sujet de  
discord, au milieu de nous, entre ceux qu'elle  
lèse et ceux qui y ont pu bénéficier. Nous leur  
laisserons la discuter et nous admettrons toutes  
leurs communications, pour ou contre, mais  
toujours sous la restriction imposée aux opi-  
nions sur le déplacement de la maison de cour.

### LEGISLATURE.

Rien d'important ne s'est passé au CONGRES  
des Etats Unis, depuis l'adoption par la chambre  
des représentants des résolutions de M. Brown,  
sur l'annexion du Texas. On n'a fait un tel effort,  
pour digérer cette mesure, qu'il faut se reposer  
et reprendre haleine.

### LA LEGISLATURE DE NOTRE ETAT, depuis plu- sieurs semaines, ne s'est occupée de rien d'import- tant.

La CONVENTION marche avec lenteur; son  
dernier vote a été sur l'adoption d'un loi d'en-  
registrement (Registry law); cette mesure a été  
rejetée par une forte majorité. Nous sommes  
forcés de convenir qu'il y a dans cette assemblée  
excès d'éloquence; la longueur des débats doit,  
sans aucun doute, avoir fait oublier les premiers  
arguments lorsque, de fatigués rendus, on arrive aux  
conclusions. Il est probable que juin et peut-être  
juillet, trouvera encore nos conventionnels à la  
Nouvelle Orléans, à moins que la baisse des  
eaux ne les décide à partir.

Le Gouverneur, sur la recommandation  
et avec l'assentiment du Sénat, vient de nouveau  
de nommer à la place de Sheriff, notre concitoyen,  
John J. Taylor.

### EDITEURS CAMPAGNARDS.

Nos éditeurs lococoques des campagnes Louisi-  
aniennes tombent si dru dans la ville, dans ces  
tems de grandes affaires, qu'on a pu les voir  
jusqu'à trois empilés sur un lit, et tous affamés  
comme des loups. Ces avis de ventes de terres  
qui vont coûter à la trésorerie beaucoup plus  
d'argent que les ventes n'en rapportent; voilà  
l'amorce! Tous arrivent, l'eau à la bouche, ta-  
tant leurs poches pleines, en espérance; mais  
hélas! Revers fatal! point de fonds n'ont été ap-  
propriés à leurs salaires. Malheur!

Le beau steamer *Gén. Morgan* vient enfin de  
repartir dans nos eaux, plus beau, plus bril-  
lant que jamais; toujours commandé par le  
Capitaine Gordon, si bien connu de tous pour  
son activité et ses talents; nous espérons qu'il  
nous restera fidèle et que nous pourrions plus  
d'une fois jouir de l'hospitalité de son bord.

Un Supplément du Madisonian, daté du 25  
dernier au soir, nous apprend l'importante nou-  
velle que les résolutions pour l'annexion du  
Texas, introduites à la Chambre par M. Milford  
Brown, du Tennessee, ont été adoptées par ce  
corps dans la journée précédente. Ces résolu-  
tions, si nous ne nous trompons, sont les sui-  
vantes, introduites au Sénat par M. Foster, du  
Tennessee:

"Qu'il soit résolu par le Sénat et la Chambre  
des Représentans des Etats Unis, réunis en as-  
semblée générale, que le Congrès consent à ce  
que le territoire proprement dit et légalement  
appartenant à la République du Texas, soit érigé  
en un nouvel Etat qui sera appelé Etat du  
Texas, lequel aura une forme de gouvernement  
républicain, adopté par le peuple de la dite ré-  
publique par le moyen de députés assemblés en  
convention, et avec le consentement du gouverne-  
ment existant maintenant, à l'effet d'admettre le  
dit Etat au nombre des Etats de l'Union."  
Et il est de plus résolu, que le précédent con-  
sentement du Congrès est donné sous les condi-  
tions suivantes, et avec les garanties qui suivent,  
savoir:

1<sup>o</sup>. Que le dit Etat sera formé sujet au régle-  
ment par ce gouvernement, de toutes les questions  
de frontières qui pourraient avoir lieu avec d'au-  
tres puissances; et que sa constitution, avec due  
évidence de son adoption par le peuple de la dite  
République du Texas, sera transmise au  
Président des Etats Unis, pour être présentée au  
Congrès pour action finale le premier Janvier  
mil-huit-cent-quarante-six.

2<sup>o</sup>. Ledit Etat, lorsqu'il sera admis dans l'U-  
nion, après avoir cédé aux Etats Unis, toutes  
mines, minières, lacs de sel, sources, et aussi  
tous édifices publics, fortifications, quartiers, ports  
et havres, marine et chantiers de marine, bas-  
sins, magasins, armes, armemens, et toutes au-  
tres propriétés et moyens appartenant à la dé-  
fense de ladite République du Texas, pourra re-  
tenir tous fonds publics, dettes, taxes, et dettes  
de tous espèces qui pourront lui appartenir ou  
lui être dues; il pourra aussi retenir toutes les  
terres vacantes et inappropriées comprises dans  
ses limites, pour être employées au paiement  
des dettes et engagements de ladite République  
du Texas, et le reste de ses terres, après le paye-  
ment de toutes les dettes et engagements pourra  
être disposé comme l'Etat le jugera convenable;  
sans aucun prétexte, les dites dettes et en-  
gagemens ne pourront être mises à la charge  
du gouvernement des Etats Unis.

3<sup>o</sup>. De nouveaux Etats d'une grandeur  
convenable et possédant une population suffisante,  
pourront par la suite, avec le consentement du  
dit Etat, être formés dans le territoire en ques-  
tion, lesquels seront admis sous les conditions  
de la Constitution Fédérale. Et de tels Etats  
qui pourront être formés dans la portion du dit  
territoire, se trouvant au Sud de 33 deg. 30m.  
latitude Nord, et immédiatement contigus à  
certaines lignes de compromis du Missouri, pour-  
ront être admis dans l'Union avec ou sans esclavage,  
comme chaque peuple de chaque Etat voudra  
incorporer, le désirera."

La question d'annexion ou non annexion  
se trouve maintenant livrée au Sénat qui n'a  
pas encore décidé. L'opinion générale sur cette  
importante question se divise tellement qu'il est  
presqu'impossible de fixer une opinion pour sa  
solution, il faut en croire quelques rumeurs, on  
assure que les Sénateurs de la Louisiane for-  
ment la balance d'un côté ou de l'autre; ce qui  
laisserait croire à l'annexion positive, d'après  
l'opinion de notre législature, transmise aux  
membres du Congrès. Sous peu nous appren-  
dront positivement le résultat de cette question.

Le steamer *Panola* a quitté la Nouvelle Or-  
léans mardi 4 de ce mois à midi et est arrivé  
à Washington jeudi 6, ayant fait son voyage  
dans environ 50 heures, malgré le courant et un  
vent violent en tête, et après s'être arrêté un  
jour entier. Nous avons trouvé à bord de ce  
bateau tout le monde rempli de politesse, et nous  
avons remarqué combien tous semblaient atten-  
tifs à leur devoir. Les aménagements du *Panola*  
ne laissent rien à désirer; et il obtiendra, nous  
n'en doutons pas, une large part du patronage  
public.

Voir l'avis ci-dessous.

STEAMER PANOLA, Joseph Bercier Capitaine.

Un accident est arrivé au *Panola*, dans son  
voyage de Opelousas à la Nouvelle Orléans, le  
31 de ce mois, au commencement de la journée.  
Nous passâmes à bord du dit bateau, nous nous  
fîmes un plaisir de témoigner en faveur de la  
promptitude et de l'efficacité avec lesquelles  
capitaine et officiers ont rempli leur devoir.  
Nous croyons que l'accident était inévitable, et  
nous remercions les officiers du bateau de leur  
énergie interposition à laquelle, sans doute,  
nous devons notre salut.

James M. Moore, John E. King,  
Gustave Déjean, C. L. Swoyze,  
Nathan Gilbert, Victor Pointoiseaux,  
W. B. Lewis, J. B. Clark,  
Elied. M. Millard, L. Samin,  
Amos Webb.

Mr. Z. Broussard vient d'être nommé, de  
nouveau, par le Gouverneur et le Sénat, Sher-  
if de la Paroisse Saint Martin.

### Nouvelles Etrangères.

#### EUROPE.

Le paquebot *Oxford*, arrivé à New York le  
20 courant, a apporté de Liverpool des nouvel-  
les qui ne sont pas au delà de celles que nous  
avons reçues par le *Windsor Castle*. Le petit  
nombre de paragraphes, que nous puissions dans  
l'extra du *Crescent City*, sont de fort peu d'im-  
portance.

France.—Le *Moniteur* publie une note du  
Consul de France à Guatemala, portant la date  
du 29 août dernier, et annonçant officiellement  
que les forces anglaises ont levé le blocus de  
San Juan de Nicaragua.

Les journaux de l'opposition voudraient faire  
croire que la ville de Paris revient au temps où  
ses rues étaient moins sûres que la forêt de Bon-  
dy. Quelques-uns d'entre eux rendent compte  
d'une foule d'arrestations et d'assassinats commis  
par des malfaiteurs. La *Reforme* prétend que  
bon nombre de citoyens ont déclaré à la police  
que, puisqu'elle ne les protégeait point, ils s'ar-  
meraient pour se protéger eux-mêmes. Ce sont  
là de petites histoires faites pour ébranler le ha-  
bit parisien et qui sont avidement accueillies  
par le badaud d'outremer. Il y a peu de villes  
au monde où la sécurité soit aussi réelle qu'à  
Paris, n'en déplaise aux croyants des mystères  
de Paris.

MM. Pilet Will, banquiers, annoncent aux  
porteurs du 3 pr 0/0 espagnol que le dividende,  
du 31 décembre 1844, sera payé par eux à  
leur bureau, ouvert le 3 janvier prochain.

Angleterre.—Le *Great Britain*, ce nouveau  
Leviathan à vapeur, a fait un voyage d'essai  
qui a parfaitement réussi. Il a marché fort ra-  
pidement, bien qu'on soit loin de lui avoir deman-  
dé toute sa vitesse. Il a été jusqu'à 11  
nœuds; et l'on pense que, lorsqu'on emploiera  
toute la puissance de ses machines, il pourra  
aller jusqu'à 12 ou 13. Le mouvement des ma-  
chines est presque insensible; il ne produit point  
de secousse et presque aucun bruit. C'est un  
vrai succès dans une aussi gigantesque construc-  
tion.

Le général Espartero, duc de la Victoire, n'a  
pas quitté Londres. Il est malade; et ses médi-  
cins attribuent surtout sa maladie à la rigueur du  
climat. Depuis l'arrivée des froids, l'état  
régulier ne s'est plus amélioré; auparavant, il était  
constamment dehors avec le colonel Guerrero, en  
compagnie de la duchesse et de sa nièce.

La Russie et la Grande Bretagne sont en  
pourparlers pour une convention commerciale;  
elles se sont entendues déjà sur les principaux  
articles, et l'on pense que le traité sera bientôt  
signé.

On pourra se faire une idée de la puissance  
commerciale de la maison Rothschild lorsqu'on  
saura que, au commencement de janvier, elle  
avait entre les mains 7,800,000 florins de billets  
escamotés.

Les discussions entre les Russes et leurs  
adversaires continuent avec plus d'ardeur que ja-  
mais. Le parti des nouveaux réformateurs gran-  
dit tous les jours; il compte même déjà, dans ses  
rangs, une vingtaine de membres du Parlement.

La Banque d'Angleterre a donné avis qu'elle  
escompterait le bon papier à 2 1/2 par an.

Les chemins de fer de Liverpool et Man-  
chester, de la Grande Junction, et de l'Union Sep-  
tentrionale, se sont fondus en une seule compa-  
gnie. Une somme de 600,000 livres sera ap-  
pliquée immédiatement à des travaux d'améliora-  
tion, ainsi qu'à la construction de tunnels et  
de débarcadères, notamment dans le voisinage  
des docks de Liverpool.

La Suisse, non plus que l'Espagne, ne nous  
fournissent rien de plus complet que ce que nous  
avons donné le 27 janvier dernier.

Turquie.—L'ambassadeur d'Angleterre à  
Constantinople, sir Stratford Canning, a quitté  
subitement son poste; il est parti à bord d'un  
navire qui attendait ses ordres. Les uns pensent  
qu'il s'est absenté tout simplement pour une ex-  
cursion ordinaire; d'autres croient que son dé-  
part a été provoqué par quelque mésintelligence  
entre le représentant de S. M. B. et la Porte  
Ottomane.

Le *Cambray* est arrivé à Boston le 24; sa  
traversée a été d'environ 20 jours; il paraît qu'on  
se tenait à l'éprouve des temps affreux, trois de  
ses canots ont été emportés par les coups de mer.

Angleterre.—On dit à Londres que Mr.  
Everett, ministre des Etats Unis en Angleterre,  
devait partir au printemps pour revenir. Le  
secrétaire de légation, Mr. Rivers, sera accrédité  
comme chargé d'affaires si le successeur de Mr.  
Everett n'est pas encore arrivé lors de son dé-  
part.

Il y a eu, à Manchester, un meeting des né-  
gociants et manufacturiers pour demander au  
Parlement, par une pétition, que le coton brut  
soit admis à l'avenir en Angleterre libre de  
droits, afin que les fabriques anglaises puissent  
lutter contre les fabriques américaines.

Irlande.—A Cork, il y a eu un coup de vent  
qui a causé de grands dommages dans le port.

Les capitaux affluant pour les chemins de fer  
d'Irlande. Le capital de £200,000 (\$1,000,000)  
nécessaire pour celui de Dublin à Cork, a été  
réuni en trois jours.

Les mouvements du rappel sont beaucoup plus  
calmes. Les rentes de Mr. O'Connell rentrent  
plus lentement; à cela près, rien de changé à  
cet égard.

Les guerrilles Jauregui venaient de mourir à  
Victoria.

SH fut en croire les journaux anglais, on a  
exécuté 214 personnes pour conspiration, depuis  
la chute d'Espartero.

Mexique et Texas.—On lit dans le *National  
Intelligencer* du 15: "Le *New York Express* de  
lundi, dit, en parlant du général Almonte, le  
ministre mexicain aux Etats Unis, qui a passé  
plusieurs mois à New York: "Il paraît que par  
suite de déclarations faites au Congrès "officiel-  
lement", qu'il n'y aurait point de guerre avec  
le Mexique si le Texas était adopté, le général  
Almonte ira à Washington pour contredire  
cette assertion."

Nous pensons, en effet, d'après la marche des  
événements, que l'annexion du Texas aux Etats  
Unis sera suivie d'une déclaration de guerre. Le  
Mexique se trouve, en quelque sorte, engagé  
dans cette voie par ses déclarations antérieures.

### ASSOCIATION DE L'AGRICULTURE ET DES ARTS MECANIQUES.

A une assemblée convoquée ce jour à la  
Maison de Cour de Baton Rouge, les membres  
suivants étaient présents:

Col. P. Hickey, Président. F. D. Conrad,  
D. D. Avery, F. D. Newcomb, James Cooper,  
Alfred Grates, Juge F. T. Morgan, J. B. Klein-  
peter, John Buhler, J. R. Dufrocq, S. Henderson,  
Juge John Moore, et J. C. Marsh.

Sur motion, Mr. S. Henderson a été nommé  
secrétaire pro tempore.

Mr. D. D. Avery a été nommé membre du  
comité exécutif en remplacement du Dr. Plough.

Mr. F. D. Conrad a vu l'acte d'incorporation  
de la société, passé à la dernière session de la  
légalisation.

Sur motion, Messieurs Avery, James Cooper,  
et Amos Adams, ont été nommés en comité  
pour se rendre auprès du docteur Plough, ci-  
devant collecteur, avant le mois de Janvier  
1846, et d'obtenir de lui la liste des souscrip-  
teurs et autres documents entre ses mains, ap-  
partenant à la dite société.

Sur motion du Juge Morgan,  
Résolu, que le comité, nommé pour se rendre  
chez le docteur Plough, soit autorisé à instituer  
un procès contre lui, dans le cas où il ne serait  
pas capable de s'arranger autrement avec lui.

Sur motion de Mr. Avery,  
Résolu, que le président soit requis de trans-  
mettre à chaque Chambre de la Législature de  
la Louisiane une copie des procédures de l'asso-  
ciation à l'anniversaire de 1844; et il est, de  
plus, Résolu,

Que le président représente respectueuse-  
ment à la Législature l'importance et l'avantage de  
faire une appropriation pour aider cette asso-  
ciation à ériger une bâtisse convenable pour tenir  
les exhibitions et foires annuelles.

Une communication sur le sujet d'Agriculture  
de... de la paroisse St. Jacques, a été pré-  
sentée.

Sur motion, Résolu, que la dite communi-  
cation soit soumise à l'assemblée annuelle  
de la société.

Sur motion de Mr. F. D. Conrad,  
Résolu, que le président soit chargé d'adres-  
ser quelque individu capable et ayant à cœur  
l'intérêt de la société au sujet de prononcer un  
discours analogue à l'occasion de la prochaine  
foire annuelle de la société.

Résolu, que, si quelque individu désire faire  
contribution d'ouvrages mécaniques ou autre  
production industrielle, au lieu d'argent pour de-  
venir membre de la société, et de la valeur du  
prix d'entrée, le trésorier est autorisé à recevoir  
ces articles comme prix d'entrée.

Les personnes suivantes ont été nommées du  
comité exécutif: A. M. Reeder et S. Henderson.  
Jean B. Dufrocq a été nommé secrétaire en  
remplacement de Mr. A. Adams, résigné.

Résolu, que le procès verbal de cette as-  
semblée soit publié dans tous les journaux favorables  
à l'objet de la société.

Sur motion, ajourné.  
PHILIP HICKEY, Président.  
S. HENDERSON, secrétaire pro tem.

Texas.—Nous avons reçu hier soir, 31 jan-  
vier, dit l'Abbe, par le steamer *New York*,  
nos lasses de journaux de Galveston, jusqu'au  
23 courant.

Le recommandation de président pour rap-  
peler la loi de l'Eschiquier ne paraît pas être goûtée  
par la majorité des membres du Congrès. Il  
paraît que le trésorier n'a pu se conformer à la  
loi qui restreint la circulation des bons de l'E-  
schiquier à \$20,000, car il a été forcé d'en émet-  
tre le double. Un casal fait à l'île St. Joseph,  
sur la graine du coton dit Sea-Island, a parail-  
lement réussi. Ces journaux ne contiennent  
absolument rien d'intéressant.

Mr. John Strother, ancien résident de la pa-  
roisse d'Est Feliciana, a été trouvé mort à Clin-  
ton, dans la matinée du 25. Il s'était depuis  
quelque temps adonné à la boisson.

Il paraît, d'après le *Louisville Journal*, que la  
légalisation de l'Illinois va abroger les chartes  
des Mormons.

Le monnaie de Daltonga a frappé, en 1844,  
pour \$488,600 de pièces d'or.

Monsieur Alexandre Derbes, autrefois de  
Saint Martinville, a été nommé Collecteur des  
Taxes d'Etat sur les Colporteurs et Paquetiers.

No. 458.  
ETAT DE LA LOUISIANE,  
COUR DE DISTRICT, Paroisse St. Landry,  
JEAN J. LOUAILLER,  
JES CREANCHIER.

A la copie de propriété faite par le pétitionnaire  
dans l'affaire susdite, ayant été acceptée par le  
Juge, Président le Cinquième District Judiciaire, au  
profit de ses créanciers, et une assemblée des créan-  
ciers du dit insolvable ayant été ordonnée, pour avoir  
lieu après trente jours de notification, &c.  
En conséquence, les dits créanciers sont notifiés, par  
le présent acte, qu'une assemblée aura lieu, pardevant  
Edouard H. Martin, Notaire Public dans et pour le  
dit Paroisse, à son bureau dans la ville des  
Opelousas, Lundi 17ème jour du mois de Mars, à 10  
heures A. M. afin d'y délibérer sur les affaires du dit in-  
solvable; jusques à toutes actions contre sa personne et  
ses propriétés restent et demeurent suspendues.  
Par acte comme ci-dessus dit.  
J. POSEY, D. Clk.  
Fev. 12.—6v

### AVIS.

UNE assemblée des Créanciers de la succession  
JAMES O'CONNOR, décédé, le 25ème jour de  
St. Landry, aura lieu à son bureau, Mardi 25 de ce  
mois, afin de délibérer et de fixer les conditions de  
vente, des propriétés appartenant à la succession du  
dit défunt.  
A. GARRIGUES, Juge de Paroisse.  
Opelousas, 13 Fev 1845-3t

### Sellerie et Garnais.

Le soussigné vient de recevoir un grand as-  
ortiment supplémentaire de Garnais et de Sellerie,  
consistant en garnais pour carrosses, cabriolets et wa-  
gons.—Selles de toutes les descriptions et de tous les  
gros, pour dames et pour hommes, qu'il offre à vendre  
aux prix les plus bas.  
N. GILBERT,  
Washington, La.

### Le Nouveau et Solide Steamer

PANOLA  
CAPITAINE J. Bercier.  
Devant voyager en qualité de paquet régulier, pen-  
dant toute la présente saison, entre Washington  
et la Nouvelle Orléans.  
Pour fret ou passage, s'adresser à Bord.  
Jan. 30, 1845.

### E. ETTER.

Le Repaire et d'Orléans, au prix de la Nouvelle Or-  
léans, Poudre, Montre, &c.  
On nous venant de recevoir un assortiment de  
Montres, Clefs et Chaines, Verres, Aiguilles,  
et autres matériaux de la première qualité, propres  
à la réparation des montres.  
Prix Comptant. Janvier 23.

### LE DR. ROALDES.

NOUVELEMENT arrivé de France, on le verra  
son état pendant long-temps, à l'honneur de pré-  
venir le public qu'il vient de se fixer aux Opelousas,  
chez Madame Vierge Garrière, Plaque. Il fera tous  
ses efforts pour justifier la confiance des personnes qui  
réclament ses conseils ou ses soins.  
Opelousas, 16 Janvier 1845.—9 m.

### DES PROPOSITIONS.

DES propositions devront être reçues pour ouvrir  
un établissement, un assortiment complet des articles  
de la Nouvelle Orléans, s'adresser au Capitaine Eli-  
anor Lottin, à son domicile.

### P. A. HEBBRARD.

Magasin de Marchandises Seches.  
En Gros et en Detail, à très bas prix pour du comptant,  
No. 19 Rue du Canal, Nouvelle Orléans,  
au dessus de l'Hotel des Planteurs.  
Un assortiment général pour l'usage des Planteurs.  
Fev. 13.—6v

### F. V. OLDERSHAUSEN.

Bottes, Souliers et Chapeaux en gros,  
Rue des Magasins, No. 8 N. Orléans,  
Les marchands et les habitants trouveront dans ce  
établissement, un assortiment complet des articles  
ci-dessus, qui seront vendus aux mêmes prix auxquels  
ils se vendent au nord; et les facilités accordées aux  
acheteurs, leur offriront des avantages qu'ils ne sauraient  
trouver nulle part ailleurs.

N. B.—On pourra s'adresser, s'y procurer constamment  
tous les articles à l'usage des fabricans de souliers et  
de planteurs qui ont confectionné chez eux les chapeaux  
dont ils ont besoin, tels que outils, bordures, fournitures,  
&c.  
Fev. 13.—3m

### FROST & Co.

Rue des Magasins No. 10, N. Orléans,  
ONT un magasin et reçoivent constamment des fa-  
bricaux de New York un assortiment complet de  
Bottes, Souliers, Brogans, Chapeaux  
et habillemens confectionnés.

Qu'ils vendent à des prix réduits; ils s'attachent par-  
ticulièrement à remplir avec soin les ordres des plan-  
teurs, en ce qui concerne les  
Brogans Rouges et Chapeaux de Laine.  
Planteurs et marchands sont priés de venir examiner  
nos marchandises.  
Fev. 13.—1y

### C. G. GAINES.

Rue des Magasins No. 22 N. Orléans,  
Importeur et Marchand de toute espèce de  
FAYENCE, PORCELAINES, VERRERIE.

Plaques Anglais, articles veni, cuillères et four-  
chettes en argent d'Allemagne, première qualité, lampes  
strales &c. &c. Marchandises qu'il peut offrir aux  
prix les plus modérés, soit en gros, soit en détail.

N. B.—Les seuls les plus renommés seront donnés  
à l'emballage des articles envoyés dans la campagne.  
Fev. 13.—3m

### A F DUNBAR & Co.

Rue de la Douane No. 15, N. Orléans.  
Marchandises en gros de  
BOTTES, SOULIERS  
ou  
HABILLEMENS

ONT constamment en magasin un assortiment gé-  
néral des articles ci-dessus à vendre à des condi-  
tions libérales.  
Fev. 13.—1y

MARCHANDISES SECHES,  
AD ORIENTANT.  
NORTH & BROTHERS,  
(Sous Municipalité), encigneurs Commun et  
Magasins, Nouvelle Orléans,

ONT toujours en magasin un grand assortiment de  
Toiles d'Irlande, Plâtres, Merlins, Couvertures  
de laine Françaises, Indiennes Américaines, Merri-  
cades et autres marchandises. Le tout ven-  
du à aussi bon marché qu'il est possible d'offrir dans  
l'importer quel magasin de cette ville. Fev. 13 ly.

### AVIS.

LE souscritteur prend la liberté d'informer ses amis  
et de leur publier qu'il vient de recevoir un  
ASSORTIMENT D'HIVER D'HABILLEMENS  
CONFECTIONNES,  
de qualité supérieure et à la dernière mode; aussi un  
assortiment complet de

Quincailles, Sellerie, Montures  
pour Sellerie; Bottes et Souliers fins  
et communs; Souliers pour dames et  
enfants; Marchandises Seches;

et enfin un assortiment général d'autres articles trop  
nombreux pour les énumérer, et qui seront vendus à  
des prix très réduits FOUR DU COMPTANT.

P. COLLINS,  
Grande rue au coin de la rue du Nord.  
Opelousas, Nov. 1844. e14 4m

### Le Soup Blanc.